

## NAM JUNE PAIK Artiste coréen



Nam June Paik, Family robot, 1965

**NAM JUNE PAIK** est un artiste sud coréen, considéré comme précurseur dans l'art vidéo, appelé aussi le « Michel-Ange de l'art électronique », ou encore « missionnaire visionnaire ». Le travail et les idées de Nam June Paik ont eu une influence majeure à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle et continue d'inspirer une nouvelle génération d'artistes.

<https://gagosian.com/artists/nam-june-paik/>

### L'ARTISTE

Nam June Paik est né à Séoul le 20 juillet 1932. Il est décédé à Miami le 29 janvier 2006. Après avoir étudié la musique à la Kyungi High School de Séoul de 1945 à 1950, il poursuit ses études musicales à l'université de Tokyo dont il est diplômé (1956). Il y a fait une thèse sur le compositeur Arnold Schönberg. Nam June Paik part pour l'Allemagne en 1956 et s'inscrit au Conservatoire de Fribourg de 1957 à 1958. Il participe aux recherches de Karlheinz Stockhausen et Luigi Nono dans les studios de musique électronique de la WDR de Cologne. Il rencontre l'année suivante John Cage aux cours d'été de musique contemporaine de Darmstadt. Il entre ensuite au laboratoire de recherche du studio de musique électronique de Radio Cologne. En 1961, il rencontre George Maciunas, le fondateur de Fluxus, et réalise dans le cadre de ce mouvement, concerts et performances. Fluxus mêle musique, action, arts plastiques et verbe. En 1964, il s'installe à New York. Il est nommé en 1979 professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf.

### SON OEUVRE

Résultat de ses expériences menées au sein de Fluxus, Nam June Paik investit totalement ce nouveau médium : l'image électronique. En 1963, il présente à la Galerie Parnass de Wuppertal en Allemagne, une « Exposition de musique et de télévision électronique ». On y trouve, posés à même le sol, treize téléviseurs branchés sur des générateurs de fréquences, ne diffusant que des images composées de zébrures et de striures. L'artiste détourne l'utilisation de la télévision. C'est ainsi que la télévision abstraite est née, et Nam June Paik ouvre la voie à l'art vidéo. En 1965 il présente ses premières vidéos d'Electronic Art.

À la fin des années 60, l'invention de la cassette vidéo va permettre une large distribution de l'art vidéo. Et on raconte ainsi que Nam June Paik a acheté son premier Sony portable mis sur le marché, leportapak, en 1964 et a réalisé le même jour sa première bande, en filmant de sa voiture la visite du

Pape Paul VI. À la même époque, il rencontre la violoncelliste Charlotte Moorman avec qui il réalise de nombreuses performances, comme « l'Opéra Sextronique » (1967). Dès 1964, il construit des robots en utilisant des câbles et du métal.

En 1970, Nam June Paik conçoit avec l'ingénieur Shuya Abe le premier synthétiseur d'images qui mélange les couleurs, et permet de séparer formes et contenus. Les images peuvent ainsi être multipliées, métamorphosées. Cet outil a révolutionné la technologie de la vidéo. En 1973, il réalise « Global Groove », la plus connue des nombreuses bandes vidéo que Nam June Paik a réalisées et qui préfigure la communication universelle et la frénésie du zapping. « Global Groove » commence ainsi « Ceci est un aperçu de la vidéo de demain, lorsque vous aurez accès à toutes les télévisions du monde et que le programme T.V. sera aussi épais qu'un annuaire téléphonique ». Les images se superposent, des publicités japonaises de Pepsi Cola interfèrent avec des performances d'artistes. Humphrey Bogart et Richard Nixon font de brèves apparitions.

En 1974, l'artiste réalise une de ses œuvres les plus célèbres : TV Buddha.

Nam June Paik crée des "vidéos sculptures" dans lesquelles des images défilent à un rythme rapide sur plusieurs moniteurs. Dès 1984, Paik développe le visionnage de ses films par satellite. Pour les jeux Olympiques de Séoul en 1988 il construit Tadaikseon, une tour composée de 1003 téléviseurs, machine à visions et vidéo sculpture. En 1989, pour le bicentenaire de la révolution française, il rend hommage à la Fée électricité (1937) du peintre Raoul Dufy, au Musée d'Art Moderne de Paris. Il a assemblé 200 moniteurs, répartis dans la salle ainsi que 5 robots. Chacun représente une figure de la révolution. Ils font partie de la "Family of Robot", où les robots sont des humains faits en téléviseurs. Le robot le plus connu est la célèbre Olympe de Gouges.

Dans Electronic Superhighway en 1995. Il se sert de plus de 300 téléviseurs empilés les uns sur les autres ; devant ceux-ci, des néons tracent la carte des États-Unis. Les images passent à grande vitesse sur l'écran comme perçues depuis une voiture. Nam June Paik alimente les images par des clips audio de films classiques américains comme Le magicien d'Oz ou Oklahoma. On peut comprendre que l'image que l'on se fait des États-Unis est très influencée par le cinéma et la télévision.

Nam June Paik a reçu en 1998 le Prix de Kyoto (récompense internationale attribuée à certaines personnes pour leurs contributions dans le développement des sciences, de la civilisation mondiale ou de l'élévation spirituelle).

En 2009, le Smithsonian's American Art Museum à Washington a accueilli les archives de Nam June Paik for Paik

Dans le courant de l'année 2019, MIT Press a publié 'We Are in Open Circuits: Writings by Nam June Paik'. Gregory Zinman est coéditeur du livre aux côtés de John Hanhardt et Edith Decker-Phillips

### EXPOSITIONS

En 2020, après la Tate Modern à Londres, le Stedelijk Museum à Amsterdam a organisé une très grande exposition de Nam June Paik, intitulée "Nam June Paik: The Future Is Now". L'exposition rassemblait plus de 200 travaux de l'artiste, visionnaire, au long de ses 50 années de carrière : de robots faits de vieux écrans TV à ses travaux vidéo innovants et ses installations de la taille d'une pièce. Elle abordait aussi ses proches collaborations avec Joseph Beuys, John Cage, Merce Cunningham ou Charlotte Moorman.

*[Nam June Paik Expositions Biographie](#)*